

**Cahier
romand**

Accompagner
le deuil



Editorial
Dans l'intimité

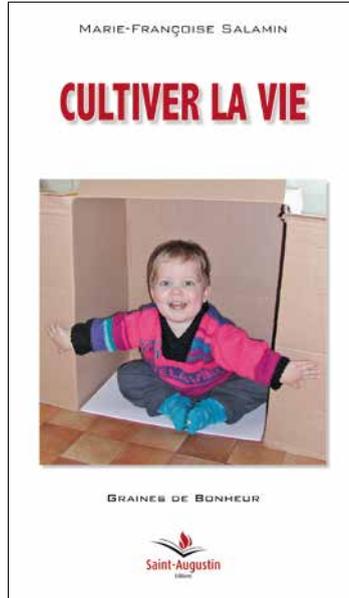
**Le Pape
a dit...**
Le Pape
et la mort

Familles
Les saints
de nos familles

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

NOVEMBRE 2018 | MENSUEL NO 11 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



Chaque jour, les médias nous annoncent beaucoup de nouvelles violentes et tragiques.

Mais notre humanité, c'est aussi un grand élan de créativité, de courage pour œuvrer à la justice et à la paix. C'est aussi un énorme potentiel de respect, de bienveillance, de solidarité et d'amour. Tout cela fait peu de bruit... et pourtant, il faut le découvrir, en parler et surtout participer à ce mouvement qui rassemble les hommes de bonne volonté pour bâtir un monde meilleur.

Ce livre pose de grandes questions. Il donne surtout des pistes concrètes pour que chacun de nous puisse encore mieux cultiver la vie au quotidien.

Cultiver la vie, la susciter, la protéger... Quelle belle mission pour nous, les humains!



Marie-Françoise Salamin, thérapeute, formatrice en communication, animatrice pastorale, est mariée, mère de deux enfants et jeune grand-mère. Elle accompagne des personnes et des groupes dans leur recherche existentielle. Elle a lancé la collection « Graines de Bonheur », aux Editions Saint-Augustin.

Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **CULTIVER LA VIE**
au prix de Fr. 18.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom:..... Téléphone:

Adresse:.....

No postal:..... Localité:

Date: Signature:

NOVEMBRE 2018

Accompagner le deuil

Sommaire

- I Editorial
Dans l'intimité
- II Eclairage
L'accompagnement du deuil
- VI Ce qu'en dit la Bible
**Des gestes de résurrection
(Jean 11)**
- VII Le point de vue historique
**La classification
des funérailles**
- VIII Le Pape a dit...
Le Pape et la mort
- IX Zoom sur...
**La commémoration
des fidèles défunts**
- X Une journée avec...
Claude Deschenaux
- XII Vivre ensemble
**La Pastorale du monde
du travail (PMT)**
- XIII Synode des jeunes
Victor Chappuis
- XIV Familles
Les saints de nos familles
- XV A la découverte de l'art
Les apôtres de Donatyre
- XVI La sélection de L'Essentiel
En librairie...

Dans l'intimité

Editorial

PAR LE CHANOINE CALIXTE DUBOSSON

« Selon son désir le dernier adieu a eu lieu dans l'intimité de la famille. » Voici une phrase que l'on voit de plus en plus apparaître sur les faire-part de décès. Si l'on veut jauger l'évolution des mentalités dans nos sociétés dites modernes, il n'y a pas meilleur endroit que les annonces nécrologiques. Jugez plutôt: une famille choisit la crémation, tout le monde suit à 90 %, l'une choisit les visites libres, tout le monde suit à 95 %, l'une met le nom des défunts dans les faire-part, presque tout le monde se croit obligé d'en faire de même, l'une choisit l'intimité, on en est bientôt à 50 %, et déjà apparaissent ça et là les remerciements à l'Association Exit pour son aide au suicide.

Que retirer de ce constat? Au moins cela: en voulant s'affranchir des conformismes d'hier, on tombe dans d'autres, ceux que je viens de citer. C'était mieux avant? Peut-être que non, mais je pose la question: quand donc les individus et les familles comprendront-ils que ce n'est pas seulement un de ses membres qui s'en va, mais aussi et surtout un membre d'une communauté, d'un village, d'un quartier, à qui on refuse la possibilité de dire au revoir en empêchant des rites séculaires tels que les honneurs?

Qui dit « accompagnement » dit cheminement dans la durée. Car le travail de deuil prend du temps, parfois beaucoup de temps. Les équipes d'accompagnement lors des funérailles, qui se composent de laïcs bénévoles, agents pastoraux, diacres et prêtres et qui commencent à apparaître dans nos unités pastorales (UP), sont appelées à soutenir les personnes endeuillées.



La communauté est appelée à entourer les familles en deuil.

**PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER**

Si la communauté ecclésiale dans son ensemble est appelée à entourer les familles endeuillées par toutes sortes de marques de délicatesse (visite, appel téléphonique, carte, présence...), elle confie à des équipes de ministres ordonnés et laïcs le soin d'un accompagnement pastoral à l'image du Christ.

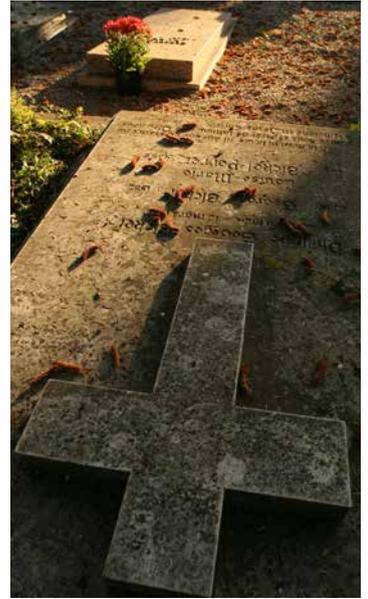
Une plus-value

Les notes pastorales des différents rituels insistent à cet égard sur la place indispensable des laïcs bénévoles formés, délégués

et mandatés, qui peuvent, par leur disponibilité, leurs qualités humaines et relationnelles, étoffer les services offerts par les agents pastoraux. « C'est une plus-value », précise Christophe Salgat, agent pastoral à Moutier. « Ils représentent la communauté paroissiale et ont souvent plus de "portes d'entrée" auprès des familles. » L'enjeu est décisif, tant la pastorale des funérailles permet de rencontrer des personnes « aux périphéries », en attente de gestes et de paroles qui fassent sens.



Christophe Salgat.



La pastorale des funérailles permet de rencontrer des personnes «aux périphéries», en attente de gestes qui fassent sens.

Présence rassurante

« Nous avons une bonne collaboration. Chacun a sa place et rencontre celle de l'autre », affirme Marie-France Aeby Pollet, membre de l'équipe pastorale (EP) et de l'équipe d'accompagnement lors des funérailles (EAF) de Bulle (cinq personnes, existant depuis 2007). « Les familles semblent tellement éloignées de

l'Eglise, parfois, que la présence d'une laïque est rassurante et elles ressentent une plus grande prise en compte de leurs besoins. »

« L'accueil des gens est très positif du fait que ce sont des mères, grands-mères, veuves, des femmes "normales" quoi, confie le curé modérateur de l'UP Renens-Bussigny Thierry Schelling. En tant que prêtre, je ressens

Un guide pastoral: en trois étapes

Le magnifique Guide pastoral **Dans l'espérance chrétienne** (Paris, Mame, 2008) constitue un outil de travail indispensable pour toute personne engagée dans la pastorale des funérailles. Il prévoit des textes et des gestes pour les trois « stations » rituelles :

- avant les obsèques: au domicile, au centre funéraire et pour la veillée funèbre;
- à l'église: pour la célébration des funérailles;
- au cimetière: pour la mise en terre du corps ou de l'urne.

DANS L'ESPÉRANCE
CHRÉTIENNE

Célébrations pour les défunts



L'enjeu : apprendre à vivre sans la présence du défunt.



L'accompagnement est un chemin dans la durée.

souvent la barrière, plus ou moins épaisse, entre les gens et un état clérical. »

Apprendre une nouvelle vie

Comme Jésus sur la route d'Emmaüs, « nous prenons le temps d'établir des liens avec les proches, ajoute Florence Delachaux, à 30% coordinatrice de l'EAF de Renens. Nous conduisons l'entière célébration sans eucharistie, nous collaborons avec le prêtre en cas de messe (accueil, rite de la lumière, prière universelle, rite d'adieu). Au cimetière, nous

menons l'ensemble. Pour le suivi, nous offrons deux cafés-deuil par année, une invitation à la messe du 2 novembre (un lumignon par famille), une méditation souvenir durant l'Avent, des fiches "Croire". Après un mois, nous faisons un message (WhatsApp, mail ou téléphone) avec l'envoi d'une belle photo ou d'un texte, de même que pour le premier anniversaire. Si un contact est établi, nous suggérons une lecture ou une rencontre pour aider à apprendre cette nouvelle vie sans la présence du défunt. »

Tour d'horizon

Dans le Jura pastoral, les membres d'EAF suivent un parcours de discernement, puis cinq journées de formation. A cela s'ajoute un stage pratique supervisé, des rencontres en cellules de vie avec le répondant de l'équipe pastorale et des formations continues. Après une première volée (2018), une deuxième commencera en automne 2019. Actuellement, trois équipes sont en activité (quatre à six personnes). Elles se retrouvent pour des temps de relecture et de ressourcement. Elles peuvent intervenir à toutes les étapes du processus depuis l'annonce du décès: la visite des familles, la veillée de prière, la célébration des funérailles et lors du dépôt d'urne, les messes de septième, trentième (avec remise d'une bougie à la famille) et anniversaire, la Toussaint, le suivi (avec par exemple un repas à la fin octobre). (*Renseignements: France Crevoisier*)



Dans la partie francophone du diocèse de Sion, une formation similaire a été proposée en 2011-2012 pour des auxiliaires des funérailles et des animateurs de veillées. En 2014, trois personnes ont reçu le mandat pour conduire des funérailles (souvent dans l'intimité). Une nouvelle formation courte pour les responsables des veillées aura lieu début 2019. Les directives diocésaines, promulguées en 2017, abordent les questions (préoccupantes) de l'augmentation des funérailles « profanes », notamment dans les locaux des pompes funèbres (PF), et celle de la privatisation de la mort (avec la destination des cendres en cas de crémation). (*Valérie Maillard et Pierre-Yves Maillard*)



Le canton de Neuchâtel propose une formation cantonale annuelle (initiale et continue) pour les laïcs impliqués dans les funérailles. Ceux-ci sont pour la plupart les agents pastoraux, plus quelques bénévoles (deux actuellement). (*Nicolas Blanc*)



Le canton de Vaud, après plusieurs formations initiales, organise depuis 2016 une ou deux journées de formation continue. Il existe deux équipes (Renens-Bussigny et UP Notre-Dame), plus des personnes dans les UP qui « dépannent » si besoin les équipes de prêtres. Le nombre de célébrations animées par des célébrants « humanistes » ou des employés des PF au crématoire ne cesse d'augmenter, comme partout ailleurs. (*Alain Viret et Béatrice Vaucher*)



Le canton de Fribourg a organisé deux cycles de formation pour les bénévoles en 2012 et 2014, suivis de journées cantonales en 2015 et 2016. Une réflexion sur la thématique du suicide sera offerte au premier semestre 2019. La plupart des bénévoles mandatés ont repris l'animation de veillées funèbres (nombreuses dans le canton). Les premières célébrations de la Parole ont vu le jour et sont surtout conduites par les agents pastoraux laïcs engagés dans les EP. Les équipes constituées au moment de la remise des mandats ont évolué de manière différente et fonctionnent selon les réalités pastorales rencontrées et le milieu urbain ou rural. (*Claudien Chevrollet*)



Dans le canton de Genève, les équipes funérailles sont les plus nombreuses, en principe une par UP, composées de prêtres et de laïcs ayant reçu une formation (deux modules de 8 heures) et le mandat épiscopal, et se répartissant les obsèques. Cette formation est en voie de restructuration. (*Anna Bernardo Lucido*)



Des gestes de résurrection (Jean 11)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Certes, la manière de faire de Jésus face à la mort de Lazare ne constitue pas un « modèle à appliquer tel quel » dans l'accompagnement du deuil. Le Rabbi attend notamment deux jours avant d'aller voir son ami malade (v. 6), alors que les deux sœurs de celui-ci avaient fait appeler le Christ en le suppliant de venir au chevet de leur frère (v. 3). En outre, Jésus affirme aux apôtres se réjouir de ne pas avoir été présent lorsque Lazare s'est éteint : c'est pour leur bien, afin qu'ils croient, ajoute-t-il (v. 15). Car il se situe sur un autre plan, celui de la maladie et du trépas destinés à manifester « la gloire du Père et la glorification du Fils » (v. 4). La mort en effet n'est pas la fin de tout, elle n'est qu'un repos dont le Christ nous réveillera, ainsi qu'il l'a fait pour le frère de Marthe et Marie (v. 11).

Il n'empêche : ceux qui cheminent avec les familles endeuillées sont appelés à poser, à toutes les étapes du deuil, avant, pendant et après la mort, des gestes et des paroles de résurrection :

- une présence réelle, auprès des proches et de la famille, au milieu des pleurs et de la tristesse (v. 17) ;
- une écoute attentive et discrète de la souffrance et des attentes, malgré les éventuels reproches (vv. 21.32) ;
- un désir de consoler, au sens étymologique du latin *cum-solus*, ne pas laisser seul (v. 28) ;
- une capacité d'entrer en empathie, de se laisser toucher aux entrailles et de pleurer avec ceux qui pleurent en signe de soutien et d'affection vraie (vv. 33.35) ;
- des signes concrets de proximité corporelle et spirituelle (vv. 38-39) ;
- un témoignage d'espérance à travers des paroles vraies, fortes et drues, exprimées en « je », ouvrant des horizons de solidarité et de lumière (vv. 23.25.26.39.40.42-43).

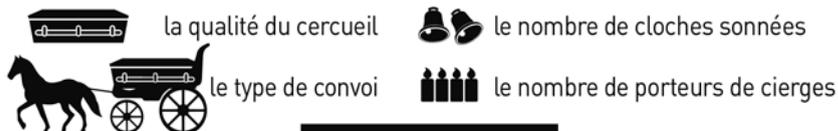
Certes, nous n'avons pas la puissance remise par le Père au Fils de faire se lever les morts dans l'Esprit. Il n'en reste pas moins que la qualité humaine et la profondeur spirituelle de nos attitudes et de nos propos peuvent être d'une aide effective auprès des endeuillés ; ils nous le disent d'ailleurs : pendant la fin de vie, au moment du décès, lors de la rencontre avec la famille, au cours de la veillée funèbre, de la célébration et de la mise en terre, dans les semaines, les mois et les années qui suivent. Lorsque nous agissons et parlons en celui qui est la Résurrection (v. 25).



Le Christ a attendu deux jours avant d'aller voir son ami malade.

LA CLASSIFICATION DES FUNÉRAILLES

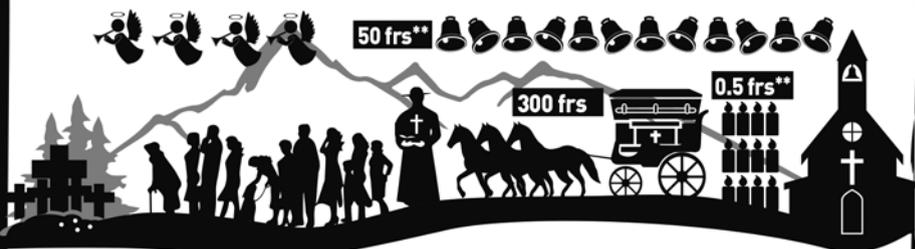
L'inégalité de la population se reflète jusque dans les funérailles. Jusqu'à peu, elles étaient classifiées dans les villes en fonction du statut social du défunt. Certaines familles n'hésitaient pas à s'endetter pour montrer belle apparence. La classification portait entre autres sur :



FRIBOURG

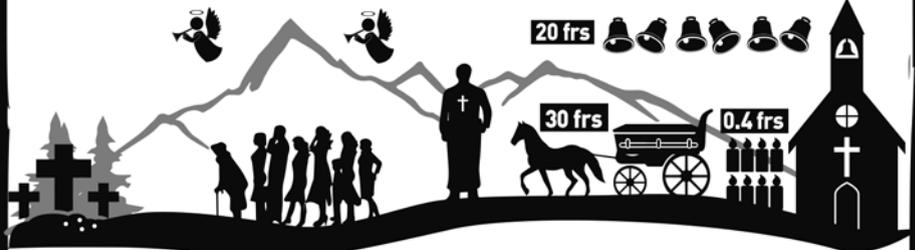
ENTERREMENT DE PREMIÈRE CLASSE

Nombre en 1926*: 1



ENTERREMENT DE DEUXIÈME CLASSE

Nombre: 39



ENTERREMENT SANS CLASSE

Nombre: 52



* Pour les pompes funèbres Murith. ** Les prix de la sonnée de cloches et de la rémunération des porteurs de cierges sont tirés du Tarif des services funèbres pour la ville de Fribourg (1882)

Source: Lorenzo Planzi & Jean Steinauer, *Partir en beauté. L'art et les métiers des funérailles en pays fribourgeois*, Société d'histoire du canton de Fribourg, 2016.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Ma sœur la mort

Le souriant pontife François ne cache pas le réalisme de son âge : « Mon pontificat ? ça durera peu de temps. Deux ou trois ans. Et puis, à la Maison du Père ! », confiait-il en 2014, soit une année tout juste après son élection. Une boutade qui s'avère contredite par ses... cinq ans de pontificat fêtés en mars dernier.

Mon amie la vie

Sa mort, comme tout jésuite – appelé à la pondérer pendant les 30 jours de sa retraite de noviciat et, pourquoi pas, en garder l'habitude mensuellement au cours de sa vie active –, devient, au fil du temps, une amie de la vie : « Intérieurement, je cherche à penser à mes péchés, à mes erreurs, pour

ne pas m'enorgueillir. » Certes, élu pape à l'âge de 76 ans, il pourrait perdre le sens des proportions devant les tâches accomplies – finances, communication, politique de nominations épiscopales en Italie et ailleurs – et à paraître – pédophilie, cléricanisme, traditionalisme...

Fin de service ?

La mort physique est inéluctable et ne le préoccupe guère ; la fin de son service pétrinien est toute pensée : « Même si ça ne plaît pas à certains théologiens, a-t-il précisé, si un jour je ne me sentais plus capable d'aller de l'avant [...], je prierais et ferais de même. Benoît XVI a ouvert une porte qui est institutionnelle. » Il ne serait pas une exception. Et pourquoi pas rentrer ensuite au pays en classe économique, serviette à la main, clergyman « passe-partout », et se terrer dans une banlieue pauvre et vivante de la capitale argentine ou un *poblado* andin ? Puis serait un jour annoncé : « Padre Jorge Maria Bergoglio, curé de San Ignacio, s'est éteint ce matin après la messe. Veillée de prière demain soir ; messe d'enterrement jeudi prochain. » Avant que les rédactions du monde entier ne se rappellent que... le 266^e successeur de Pierre, Sa Sainteté le pape François, celui qui a inscrit dans le Catéchisme universel de l'Eglise catholique une opposition catégorique à la peine de mort (août 2018) n'aura eu aucune peine ni peur de mourir !



Inéluctable, la mort physique ne perturbe pas François.

La commémoration des fidèles défunts

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: CLAUDE DESCHENAU, EVIDENCE PHOTOGRAPHY,
LUCIENNE BROILLET, GÉRARD PUIPPE, JEAN-HUGUES SEPPEY, DR

Regard sur la commémoration des fidèles défunts, qui suit d'un jour la fête de la Toussaint et qui lui est intrinsèquement liée, les célébrations se déroulant parfois dans la foulée l'une de l'autre.



Le croque-mort devenu curé

Avant de devenir prêtre, Claude Deschenaux a vécu deux carrières. Une dans la banque, l'autre comme croque-mort. De quoi l'aider dans son quotidien actuel.



Chaque matin, Claude Deschenaux se ressource dans la prière.

TEXTE ET PHOTOS PAR NICOLAS MAURY

Claude Deschenaux observe sa basse-cour. Bien vite, le curé modérateur de l'Unité pastorale Notre-Dame de l'Evi ramène l'ordre. Deux poules sont sorties de leur enclos, sous l'œil goguenard d'un canard. Il rétablit la situation, juste avant que son téléphone ne sonne. Levé tôt, gérant avec ses deux collègues, Pierre Mosur et Fabien Benz, une UP de 15 communautés en Gruyère, Claude Deschenaux est un homme occupé. D'où l'importance de s'offrir un moment matutinal de réflexion. «De prière plutôt, pour confier chaque jour et chaque rencontre que je vais y faire à Dieu. Pour Lui dire qu'on est là pour Lui, qui nous aidera à assumer ce qui arrivera.»

Après un pointage à 8h avec son secrétariat, Claude et ses collègues se répartissent les messes en paroisses, à la chapelle des Marches ou au Carmel. «Je trouve bien de commencer la journée

par l'eucharistie. Après la messe, je partage un café avec les paroissiens. En été, quand c'est un peu plus cool et que les célébrations se déroulent dans nos chapelles, je prépare une tarte à la crème ou amène des tresses. C'est convivial et précieux.»

Toujours joignable

L'administratif semble moins engageant mais ne lui fait pas peur, grâce à ses expériences précédentes. Car Claude Deschenaux a un parcours particulier. A 52 ans, il a vécu deux carrières préalables: employé de banque pendant quinze ans, puis directeur de pompes funèbres durant neuf ans. Revenant sur cette occupation, il souligne: «Prendre soin des familles en peine était déjà une vocation. Ça m'a ouvert les yeux sur un élément: à l'époque, je n'étais pas tendre avec certains prêtres difficiles à atteindre. Je voulais leur faire comprendre

que pour une famille en deuil, il était important de joindre rapidement quelqu'un à la paroisse pour fixer l'enterrement. Ce n'était pas toujours le cas... » Du coup, son smartphone est toujours branché. « Si j'ai un empêchement, je m'arrange avec ma secrétaire Anita. C'est une femme de foi qui connaît mieux l'UP que moi ! »

Cette UP, il y est arrivé en janvier 2012. « Petit, j'avais été impressionné par le Père Pierre Flueler et dans mon quartier, je jouais au curé. Puis j'ai vécu ma crise d'adolescence. En 1992, quand j'étais encore banquier, l'ancien vicaire épiscopal Jacques Banderet m'en a parlé de son propre chef: n'as-tu jamais pensé à devenir prêtre? Cette question n'a cessé de me tarauder. » La réponse tombe dix ans plus tard. « Il me fallait changer de vie, reprendre les études à 40 ans... J'ai beaucoup prié l'Esprit Saint, franchi le pas. Mes années au séminaire furent les plus belles de ma vie. »

Ordonné prêtre, il devient vicaire de l'Unité pastorale Saint-Denis

en Veveysse en juin 2011. « Je pensais y faire mes armes pendant cinq ans. Mais le 23 décembre à 22h, alors que je me réjouissais de célébrer ma première eucharistie de la Nativité, le vicaire épiscopal Rémy Berchier vient me dire que l'évêque me demande d'aller à Gruyères. Un peu rude, mais, après discussion et une nuit de réflexion, j'ai obéi. Me retrouver en milieu d'année pastorale m'a sauvé. Tout était planifié par l'abbé Jean Glasson, mon prédécesseur. Je me suis fondu dans l'équipe, tout en étant très bien accueilli par les gens de la Gruyère. » Des gens qu'il aime côtoyer. « Je tente d'insuffler un esprit d'unité. Vu la fréquentation des messes, je me dis que l'esprit de clocher se fait de moins en moins sentir. »

Ministère et beaux moments

Une bonne partie de ses après-midi et soirées consiste à discuter avec les familles pour préparer un baptême, des funérailles ou des futurs mariés. « Je ne peux pas donner un sacrement sans connaître les personnes concernées. S'il faut rester debout jusqu'à 2h du matin pour préparer un enterrement, je le fais. » Si, comme il l'avoue lui-même, il n'a pas une soirée de libre dans l'année, cela ne lui pèse pas. « Je rencontre les gens, je mange avec eux, ils deviennent des amis. Du ministère, mais des beaux moments. » Et sa plage de ressourcement, c'est quand il va rendre visite aux pensionnaires des EMS, souvent en fin de semaine. « J'adore les personnes âgées, qui sont souvent très touchantes. Les voir, c'est généralement mon bol d'air ! »



Le curé modérateur s'est très vite intégré en Gruyère.

Pastorale du travail

« J'ai un blocage que je n'arrive pas à franchir. On me dit toujours: "Vas-y, cherche du travail!" Ils ne comprennent pas que reconstruire une confiance, cela demande du temps. » (Clémence)

**PAR NICOLE ANDRETTA
PHOTO: BRIGITTE MESOT**

Un bel après-midi d'été dans un parc à Genève. Autour d'une table, six ou sept personnes savourent joyeusement une tarte aux pommes. Exceptionnellement, la Pastorale du monde du travail (PMT) tient sa permanence hebdomadaire en plein air. Les conversations vont bon train. Brigitte Mesot, responsable des lieux, accueille chacun chaleureusement. En recherche d'emploi, problèmes AI, harcèlement au travail... les situations évoquées sont variées.

Stéphane fréquente la PMT depuis plus d'un an: « Suite à une dépression, j'ai dû quitter mon travail. Je me suis retrouvé au chômage avec un conseiller sans empathie, puis en fin de droit. Devoir demander l'aide sociale est une véritable épreuve. Lorsque l'on ne travaille pas, on n'est plus rien. Je viens régulièrement à la permanence. C'est un lieu bienveillant, à l'écoute de tous. On partage nos peines, mais aussi ce qui fait du bien. Aujourd'hui, je peux même annoncer une bonne nouvelle. Je vais commencer une formation en français commercial! »

Outre de l'aide pour rédiger CV, lettres de motivation, demandes de stages ou de formations, la

PMT propose également des entretiens individuels, des partages bibliques ainsi que des ateliers.

Comme l'explique Brigitte: « Un atelier permet de faire ensemble une activité qui crée des liens et qui donne du sens. Cette année, nous réalisons une icône représentant la croix de San Damiano. »

Depuis le 1er mai, jour de la fête du travail, huit personnes, guidées par Agnès Glichitch, peintre iconographe, se sont mises à l'ouvrage. Le travail est déjà bien avancé, il ne reste plus que quelques finitions à effectuer.

« Au moment où l'on voit les yeux du Christ s'ouvrir, c'est comme si on passait de la souffrance à la libération », témoigne Emilia.

Après un long arrêt maladie, Emilia effectue un temps de réentraînement au travail dans le cadre de la PMT. Petit à petit, elle est devenue le « bras droit » de Brigitte.

Une fois terminée, l'icône sera offerte à la prison de la Brenaz pour accompagner les célébrations religieuses.



Réalisation de cette année, une icône représentant la croix de San Damiano.

En vue du **Synode des jeunes** qui se tiendra à l'automne 2018, le Pape invite nos jeunes à poser les questions qui les habitent.



PAR VINCENT LAFARGUE / PHOTOS: LDD, DR



Victor Chappuis, 22 ans, habitant Genève et entrant en 4^e année de médecine, a posé plusieurs questions à nos autorités ecclésiales. Mgr Alain de Raemy a retenu celle-ci à laquelle il souhaite répondre :

Une question plutôt personnelle pour notre évêque des jeunes: n'a-t-il jamais voulu fonder une famille? Continuer l'œuvre du Seigneur en donnant la vie?

L'évêque des jeunes, Mgr Alain de Raemy, répond ainsi :

Cher Victor,

Fonder une famille. D'après les sondages les plus récents, ce projet de vie garderait tout son attrait. Il reste le rêve d'une grande majorité. Comment aurais-je la prétention de faire exception! Et pourtant.

J'ai grandi entouré de trois femmes: ma maman et mes deux sœurs, une aînée, l'autre cadette (j'ai bien entendu aussi un père et également un petit frère!). Et il y eut toutes ces jolies filles des écoles mixtes, primaire et secondaire, de cette grande ville sans tabous qu'est Barcelone. Et puis ce fut l'internat en Suisse allemande (de 14 à 19 ans), sans filles en pension, mais quand même une en classe. Ce qui n'empêchait pas d'avoir des contacts à l'extérieur, et à moi de recevoir la visite de Béatrice, une ancienne camarade d'école à Barcelone. Et enfin l'école de recrues, avec les sorties en soirée. Occasion de rencontrer Geneviève, qui m'envoya sa photo. Et une année en faculté de droit à Zurich. Toujours en contact avec Béatrice. Voilà en très, très gros traits, le parcours du jeune adolescent que j'étais au jeune adulte que je devenais.

Et pourtant, ce n'est pas la fondation d'une famille qui me titillait le plus. Je voulais, je devais comprendre pourquoi, l'architecture et le droit ayant finalement été mis de côté, j'avais pour la théologie un tel d'attrait. Qu'est-ce qui se passait en moi, pour être aussi « obsédé » par une envie d'être prêtre, dont aucun exemple ne m'était familier...

En apprenant ensuite à connaître Jésus, en fréquentant les écrits de ses évangélistes, en me confrontant à d'autres jeunes hommes « appelés » et à des jeunes filles amies et confidentes, j'ai peu à peu compris que la manière de vivre de Jésus, déjà incompréhensible à sa culture et à son temps, où seule la fécondité physique était perçue comme bénédiction, que cette manière pouvait devenir la mienne. Je ne l'ai jamais regretté. C'est aussi un combat de fidélité, un peu comme dans le mariage. Mais je continue à y croire. Et j'espère être fécond, Dieu aidant. Mais autrement.

+ Alain de Raemy, l'évêque des jeunes



Les saints de nos familles

La Toussaint, ce n'est pas pour fêter les saints que nous connaissons, mais pour tous les autres, les nôtres parfois. Pensons-nous assez à notre famille... élargie ?

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: DR

« Je ne sais pas si les extraterrestres existent, disait un prêtre, mais je crois aux êtres "intra-célestes". » Depuis toujours, les croyants sont reliés avec les habitants d'un autre monde, que l'on nomme joliment "le ciel". C'est ce que nous appelons « la communion des saints ».

« Ne pleurez pas, je vous serai plus utile après ma mort et je vous aiderai plus efficacement que pendant ma vie », disait saint Dominique. Quant à sainte Thérèse, elle promettait qu'elle « passerait son ciel à faire du bien sur la terre ». D'ailleurs, n'avons-nous pas nous-même recours aux saints dans nos différents besoins ?

Si nous invoquons les saints des livres, combien plus pou-

vons-nous le faire avec ceux que nous avons connus, aimés, côtoyés, enfantés, élevés, ceux avec qui nous avons vécu de riches heures ou des moments difficiles, ceux à qui nous avons rendu service, dont nous avons partagé l'amitié ou la vie conjugale. Ils ne sont pas dans les calendriers liturgiques ou représentés par des statues ; pourtant, ceux de nos familles qui ont aimé, cru et espéré sur la terre sont sans doute bienheureux dans le ciel. Et c'est eux que l'Eglise fête à la Toussaint : les inconnus, les non-canonisés d'ici et d'ailleurs.

Ce que chacun fait de bon dans le Christ porte du fruit pour tous. C'est ainsi que se vit une mystérieuse solidarité, une belle complicité entre le ciel et la terre, entre notre famille d'ici-bas et celle de l'au-delà. Chers grand-papa, fille, petit frère, maman, amis, voisins, collègues tant aimés (ou pas assez)... priez pour nous !

« La Toussaint, c'est la fête des morts vivants », disait, non sans humour, un écrivain¹. En pensant à nos défunts, nous croyons que nous les reverrons.

De plus, les saints nous montrent la direction : en regardant les saints, je sais qui je serai. Tous saints ! Voilà l'appel qui nous est adressé en ce jour ! Bonne fête !

¹ Edmond Prochain,
« Jargonier catholique »



En pensant à nos défunts, nous croyons que nous les reverrons.

Les apôtres de Donatyre



Les apôtres de Donatyre sont inspirés d'une tradition de style roman.

PAR PASCAL BOVET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Ils sont discrets, sérieux, alignés en demi-cercle, debout sous le Christ trônant sur l'univers.

Les 12 apôtres de la tradition chrétienne sont souvent représentés, et on en trouve une belle réalisation du siècle dernier en poussant la porte de l'église protestante de Donatyre, près d'Avenches.

L'église d'origine date du XI^e siècle; construite sur un sol pétri d'édifices romains, elle porte bien son style « roman ». L'arche du chœur rappelle avec évidence les entrées voûtées du théâtre romain et le demi-cercle du chœur nous conduit à l'endroit de la basilique d'où le délégué de l'empereur prenait les décisions et jugeait la place du roi.

Mais ici nous sommes en tradition chrétienne: l'église est

dédiée depuis toujours à sainte Thècle, (Domina Thecla-Donatyre) d'Iconium, (actuellement Konia, en Turquie), martyre ou presque du premier siècle et compagne de Paul, selon une tradition. Elle doit se trouver à l'aise au milieu des apôtres.

Cette église relevait des évêques de Lausanne jusqu'à la Réforme de 1536. Le culte réformé l'a peut-être sauvée. Sous l'influence de Napoléon, la paroisse revient quelque temps au canton de Fribourg puis devient définitivement vaudoise.

Cette humble église de campagne nous fait connaître une longue histoire religieuse, traversant les cultures et les siècles; elle mérite l'appellation de « bien culturel d'importance nationale ».

PAR NICOLAS MAURY ET SŒUR GABRIELLA ENASOAE
DE LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN, SAINT-MAURICE

Moines de Tibhirine, heureux ceux qui espèrent

Vaste travail que celui réalisé par Marie-Dominique Minassian, qui a recueilli les journaux spirituels, les homélies, les méditations et les correspondances des moines de Tibhirine. Jamais avant ce livre on ne les a entendus parler ainsi. Et on y découvre qui ils étaient avant de mourir martyrs.

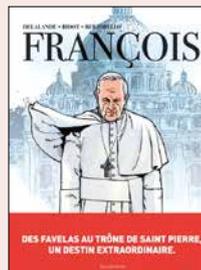
Bayard, Cerf, Abbaye de Bellefontaine, Fr. 43.50



François

Il aime le foot et les copains, tombe amoureux, rêve de tango et hésite à se faire médecin. Mais un jour de 1954, il se sent appelé à devenir prêtre. Lui, c'est Jorge Bergolio, dont la vie nous est ici contée en bande-dessinée – pas du tout réservée aux seuls enfants –, de sa jeunesse à sa tâche actuelle de Pape.

Les Arènes BD, Fr. 32.60



Baudouin et Fabiola, l'itinéraire spirituel d'un couple

Chaque couple a son histoire, et quand celui-ci règne sur la Belgique, il appartient aussi à l'Histoire. Dans ce livre, Bernardette Chovelon retrace la vie de Baudouin et Fabiola, depuis leur rencontre jusqu'à ce que le mort les sépare, en nous faisant découvrir leur intimité spirituelle et un lien plus fort que le mariage.

Artège, Fr. 22.20



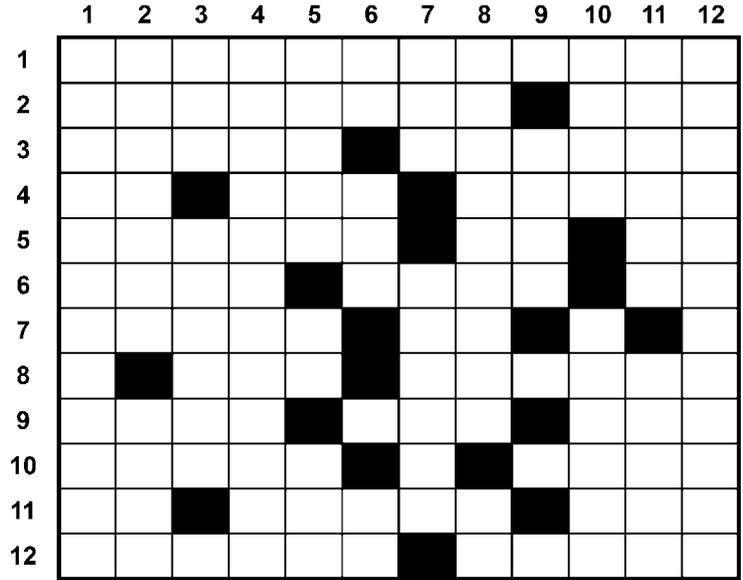
Soif de Dieu, soif de l'homme

La première et la plus grande preuve de la soif de Dieu, c'est qu'il a œuvré dans le but que l'homme revienne à lui. Quant à l'homme, il est soif béante de dons divins. Dans cet ouvrage, l'abbé Vallot nous montre que notre bonheur réside dans la communion de ces deux soifs.

Salvator, Fr. 32.40



Mots croisés de novembre



PAR JEANINE GABBUD

Horizontalement:

1. Mis en pièces, démontas.
2. Science qui étudie les relations des êtres vivants avec leur environnement - Posséda.
3. Coup de poing donné avec le fleuret ou l'épée - Cétone à odeur de violette, utilisée en parfumerie.
4. Nonante - neuf autrement - Touché - Encre pulvérulente utilisée dans les photocopieuses.
5. Qui ne sont pas assujettis, retenus - Deux chez les Romains - En rajoute.
6. Elaborée par la pensée - Désagréable au goût - Sur un véhicule à Olten.
7. Planète du système solaire - Ne désigne personne en particulier.
8. Compositeur et pianiste français - Traitée avec mépris.
9. Mélangeai les couleurs - Service sans retour - Ancienne pièce de monnaie.
10. Mettre de l'ordre - Dieu de l'amour.
11. Introduit le gérondif - Ville de Belgique - Arbre d'Amérique

tropicale. **12.** Enchâssée - Elles ont fait leur temps.

Verticalement:

1. Qui affaiblissent physiquement et moralement.
2. Destruction totale d'un milieu naturel - Son verdict est sans appel.
3. Vocabulaire - Dupai.
4. Détérioreraient, dénatureraient.
5. Terme philosophique relatif à la phénoménologie - Conjonction - Filtre sous la porte.
6. Sur un véhicule à Frauenfeld - Epuisa - Personnel.
7. Il en faut trois à Rimini - Ville russe dont la cathédrale est dédiée à saint Basile.
8. Qui est incompétente dans un domaine - On le franchit d'un pas.
9. Sombre, obscur.
10. Prénom masculin - Ancien nom de l'Espagne.
11. Inules - Est condamné à subir une peine.
12. Caractérisant des respirations évoquant le ronflement.

Solution d'octobre 2018

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	S	U	M	E	R	I	O	N	S
2	E	I	N	E	G	R	E	E	R	A	I	
3	S	C	A	R	E		O	P			I	C
4	T	A		P	E	R	S	E	C	U	T	A
5	I	N	N	E	E		T					I
6	L	E	O	N		E	N	I	V	R	E	R
7	E		U	T	I	L	I	T	A	I	R	E
8	N	I	E	E		B	A	I		C	O	S
9	T	A		R	E	E		V	E	U	T	
10	I	L	E	A	L	E		I		L	I	N
11	E	T	A	I	S		S	T	R	E	S	A
12	L	A	U	S	A	N	N	E		S	E	T

Romandie à votre service



PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 11 11
www.capucins.ch**

6, 7 et 8 décembre: Matinées franciscaines de l'Avent, avec frère Vincent Massy et Brigitte Gobbé

26-29 décembre: Franchir le seuil d'une année nouvelle à la lumière d'une relecture franciscaine, avec Brigitte Gobbé, frères Marcel Durrer, André Ménard et Pascal Aude

**Foyer Dents-du-Midi, Bex
024 463 22 22
www.foyer-dents-du-midi.ch**

7-9 décembre: Vers une naissance comme un sourire à la vie, avec Jean-René Fracheboud

11 décembre: Prier avec saint Paul, Lettre aux Philippiens, avec Jean-René Fracheboud

26 décembre-1^{er} janvier: Heureux en Dieu, avec Jean-René Fracheboud et GPS Trio pour l'animation

31 décembre-1^{er} janvier: Eclate en ovations!, avec Jean-René Fracheboud et GPS Trio pour l'animation

**Le Verbe de Vie, 026 684 26 58
www.leverbedevie.net**

8-9 décembre: « Avec la Vierge Marie, se préparer en famille à

JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

Noël». Célébrations, enseignements pour les parents, ateliers pour les enfants, avec la communauté du Verbe de Vie

15-16 décembre: Préparer Noël en famille, avec la communauté du Verbe de Vie

25 décembre: Fêter Noël avec la communauté

28 décembre-1^{er} janvier: Un Nouvel An autrement. Prière, vie fraternelle, fête, service

**Notre-Dame de la Route (NDR)
Villars-sur-Glâne
026 409 75 00**

www.domaine-ndr.ch

1^{er}-2 décembre: Week-end de ressourcement spirituel.

« Deviens toi-même la paix que tu souhaites voir advenir dans le monde. » (Gandhi), avec Rosette Poletti

3-6 décembre: Préparation à Noël. « Et si on réinventait Noël? », avec Jean-Bernard Livio

5 décembre: Journée de ressourcement spirituel. « Le bonheur n'est pas le fruit du hasard », avec Rosette Poletti

15-16 décembre: Premiers pas sur le chemin tracé par saint Ignace. Initiation aux Exercices spirituels d'Ignace de Loyola, avec Luc Ruedi